

visés par une puissance impaire de 2, donnent pour quotient un des nombres premiers :

1, 3, 7, 11, 17.

A l'aide de ces propositions et de quelques autres semblables, on parvient sans peine, non-seulement à prouver que tout nombre entier est décomposable en cinq pentagones, six hexagones, etc. ; mais encore à effectuer cette décomposition de telle sorte, que les nombres composans soient tous, à l'exception de quatre, égaux à zéro ou à l'unité.

Carte physique et minéralogique du Mont-Blanc.

M. RAYMOND, Capitaine au Corps Royal des ingénieurs géographes militaires, a offert à M. le Directeur général des Ponts-et-Chaussées et des Mines, pour la collection minéralogique des Mines, une grande *carte physique et minéralogique du Mont-Blanc, des montagnes et des vallées qui l'avoisinent* (1).

Cette carte levée par l'auteur pendant les années 1797, 1798 et 1799, dessinée et gravée par lui-même, ayant été retardée par diverses circonstances, vient d'être publiée dans un moment où cette partie des Alpes n'appartient plus à la France ; mais ce beau travail sera toujours extrêmement précieux aux géologues, aux minéralogistes, aux botanistes, et aux amateurs nombreux qui vont chaque année visiter les glaciers de *Chamonix*, les vallées et les montagnes qui entourent le *Mont-Blanc*, élevé de 2450 t. au-dessus du niveau de la mer, et de 1917 au-dessus de *Chamonix*.

Cette carte, dont l'échelle est la même que celle de la carte de France, par Cassini (d'une ligne pour 100 toises), contient au moins 126 lieues carrées de surface, et renferme les points les plus intéressans de cette partie des Alpes qui entoure le *Mont-Blanc* ; on y trouve, à partir du Nord, le *Buet*, le *Grand-Saint-Bernard*, la

(1) Elle se trouve à Paris, chez Piquet, Géographe, quai de Conti, n°. 17, près le pont des Arts. Prix, 10 francs.

cité d'Aost, le Petit-Saint-Bernard, Megène, Sallanches, et Clusses.

Cette grande carte, remarquable par la beauté et l'effet de sa gravure, est précieuse par l'indication fidèle des ruisseaux, des torrens, des rivières, des chemins, des sentiers et des hameaux; par celle d'un grand nombre de substances minérales, et de hauteurs au-dessus du niveau de la mer; elle sera d'une grande utilité aux voyageurs-naturalistes, et donnera lieu à des observations nouvelles; les sciences devront de la reconnaissance à M. Raymond pour avoir osé s'exposer sur ces sommets glacés, et y avoir affronté des dangers sans nombre.

Nous croyons ne pouvoir mieux faire connaître le mérite de ce travail, qu'en donnant ici la copie d'une lettre écrite à M. Raymond, par le fils du célèbre géologue de Genève, M. *Théodore de Saussure*.

Genève, le 16 octobre 1815.

MONSIEUR,

« J'ai reçu, avec autant de plaisir que de reconnaissance, votre belle carte du Mont-Blanc: je ne saurais vous exprimer combien je suis sensible à cet envoi, et combien mon père eût été satisfait d'un travail aussi propre à orner ses ouvrages, à faciliter et à étendre la connaissance des contrées qu'il a décrites. J'ai présenté cette carte à la Société helvétique des Sciences naturelles, et tous ses membres ont rendu un juste hommage à l'exactitude et à la belle exécution de ce tableau ».

JOURNAL DES MINES.

N^o. 228. DÉCEMBRE 1815.

AVERTISSEMENT.

Toutes les personnes qui ont participé jusqu'à présent, ou qui voudraient participer par la suite, au *Journal des Mines*, soit par leur correspondance, soit par l'envoi de Mémoires et Ouvrages relatifs à la Minéralogie et aux diverses Sciences qui se rapportent à l'Art des Mines, et qui tendent à son perfectionnement, sont invitées à faire parvenir leurs Lettres et Mémoires, sous le couvert de M. le Comte MOLÉ, Pair de France, Conseiller d'Etat, Directeur-général des Ponts-et-Chaussées et des Mines; à M. GILLET-LAUMONT, Inspecteur-général des Mines. Cet Inspecteur est particulièrement chargé, avec M. TREMERY, Ingénieur des Mines, du travail à présenter à M. le Directeur-général, sur le choix des Mémoires, soit scientifiques, soit administratifs, qui doivent entrer dans la composition du *Journal des Mines*; et sur tout ce qui concerne la publication de cet Ouvrage.

EXTRAIT

D'un Mémoire sur les Méthodes de distillation de mercure qui ont été et sont encore en usage dans le Palatinat;

Par M. BEURARD.

On sait que le mercure est, de tous les métaux, celui qu'il est le plus facile d'expulser de sa gangue par le moyen du feu; mais c'est précisément cette grande facilité de se volatiliser

Volume 38, n^o. 228.

C c